

FESTIVAL DES ARTS TRADITIONNELS

Le Festival des Arts Traditionnels créé en 1974 par Chérif Khaznadar, à l'époque directeur de la Maison de la Culture de Rennes, a pour but de grouper sur une très courte période (de douze jours à deux semaines) une quantité d'artistes professionnels et non professionnels, de formes (musiques, chants, danses, théâtres, contes, marionnettes, ombres, arts plastiques) issues des cultures du monde entier.

Ces expressions, symboles d'une identité culturelle profondément enracinée dans la vie quotidienne de chacun de ses représentants, deviennent le tremplin à une réflexion sur la culture en général, et la formulation de l'authenticité individuelle ou collective d'un patrimoine. C'est dans ce sens que, chaque année, les quelques centaines d'heures du Festival, passées dans un bouillonnement riche de visions, de sons, d'idées et de confrontations, prennent une signification de revalorisation. Miroir du présent, plongeant ses racines dans le passé, le Festival des Arts Traditionnels devient pour les peuples qui cherchent, la vision à la fois multiple et particulière de chaque futur.

FRANÇOISE GRÜND
Directrice Artistique du
Festival des Arts Traditionnels

FESTIVAL OF TRADITIONAL ARTS

The aims of the Festival of Traditional Arts organized for the first time in 1974 by Chérif Khaznadar, director at that time of the Maison de la Culture in Rennes (Cultural Centre in the West of France), were to gather together for a short time (twelve to fourteen days) many professional and amateur artists of different callings (song and instrumental music, dance, theatre, story-telling, puppets and shadow puppets, fine arts) from the cultures of the world.

These different forms of expression, the symbols of a cultural identity firmly rooted in the daily life of each of its representatives, were regarded as the starting point for reflection on culture in general, and the formulation of the individual or collective identity of a cultural heritage. In this sense, each year, the few hundred hours of the Festival, a rich effervescence of visions, sounds, ideas and comparisons, take on the significance of a reevaluation. A mirror to the present, with roots deep in the past, the Festival of Traditional Arts has become, for those who seek, the vision, both multiple and individual of each future.

FRANÇOISE GRÜND
Artistic Director
Festival of Traditional Arts

© ARION PARIS 1994 - Tous droits réservés pour tous pays (Reproduction interdite)
© ARION PARIS 1994 - All rights reserved for all the world (Copyright reserved)



SARDAIGNE

Musique de bergers et chants

LE CHANT "A TENORES"

C'est un chant d'origine pastorale, très ancien, connu et développé surtout dans la Barbagia et les régions limitrophes. On suppose qu'il est né pour reproduire les sons les plus typiques de la campagne sarde (bêlements, mugissements, appels, sonailles etc.). *Su tenore* est composé généralement de quatre voix : *sa oghe* (voix principale), *sa contra* (contrechant), *su basu* (basse), *sa mesuoghe* (voix intermédiaire). Les trois dernières voix interviennent dans le chant avec des phonèmes quand *sa oghe* finit de scander la partie littéraire. C'est un chant encore très enraciné dans le monde pastoral du Centre-Sardaigne. Avec lui, outre les rythmes non dansables (*a sa seria*, *a mutos*, *a boghelonga*, *gosos* etc.), on peut exécuter aussi des rythmes dansables (*a ballu tundu*, *passu torrau*, *ballu e trese*, *lestre* etc.), et même *su tenore* remplaçait autrefois les instruments musicaux. C'est ainsi qu'au lieu de danser au son des instruments, les gens dansaient autour de *su tenore*.

De *su tenore* se servent aussi les poètes improvisateurs, encore très populaires en Sardaigne. À travers la poésie et les chants, même les analphabètes comprennent, apprennent et prennent conscience de certains problèmes que les mass media (radio, télévision, presse) ne réussissent pas à diffuser ou diffusent déformés.

Le chant *a tenores* peut et doit être lui aussi un instrument au moyen duquel on peut propager, outre de valables chansons transmises du passé, des textes qui prennent surtout leur point de départ dans les problèmes dramatiques d'aujourd'hui.

LE LAUNEDDAS

Clarinete triple au son de cornemuse, la *launeddas* est un instrument très ancien et typique de la Sardaigne. Autrefois répandu dans toute l'île, il est utilisé aujourd'hui surtout dans la partie méridionale (Campidano di Cagliari et Oristano). Il est constitué de trois roseaux ; le tuyau le plus long, *tumba*, sert de bourdon, les deux autres étant mélodiques : le tuyau moyen, *mancosa manna*, pour les sons medium, le tuyau court, *mancosedda*, pour les notes hautes. L'instrumentiste joue ainsi à deux voix, à la tierce ou à la sixte au-dessus du bourdon. Chaque tuyau est pourvu d'une anche simple en forme d'hirondelle ; les trois anches sont placées ensemble dans la bouche.

* *
*

[1] BALLU TUNDU NEONELESU

Ronde Neonelesu (F.I. Mannu)

Ce chant, sur un rythme de danse, est tiré de l'"Hymne du patriote sarde au propriétaire terrien" composé en 1794 par F.I. Mannu di Ozieri. Hymne écrit contre les abus et les injustices du système féodal qui dominait alors en Sardaigne.

[2] PER LA MORTE DI GUIDO ROSSA

Pour la mort de Guido Rossa (Peppino Marotto)

Un puissant sonnet composé au lendemain de l'assassinat de l'ouvrier Guido Rossa. Tué parce qu'il dénonça un terroriste infiltré dans son usine. La main qui a armé les tueurs, comme dit la chanson, est la même que celle qui fit mettre à mort Moro Alessandrini. Cet énième crime démasque complètement le jeu des terroristes qui

veulent détruire la démocratie. Mais les gens ont compris, et l'imposante participation aux funérailles de Rossa l'a encore une fois démontré.

[3] NATALE

Noël

Mélodie, typique des fêtes de Noël, exécutée sur le launeddas

[4] BALLO SARDO

Danse sarde

Une danse jouée à la guimbarde et accompagnée, sur un rythme de ronde, par la voix du chanteur. Elle est très caractéristique du Centre-Sardaigne.

[5] SA NINNIA

(Peppino Marotto)

Un chant ancien *a gosos* où le chœur répète, à la différence des autres thèmes, le refrain qui, à intervalles réguliers, introduit la voix. C'est une berceuse qui ne contient pas de souhaits fantastiques de la mère pour son fils de devenir ceci ou cela ...

[6] BALLO SARDO

Danse sarde

Une autre danse typique sarde jouée sur le launeddas

[7] MUTOS

Utilisés avec plusieurs instruments, surtout pour donner des sérénades. Voici quelques *mutos* qui se réfèrent eux aussi à la réalité. Sur le plan de la construction métrique (il s'agit en général de vers de sept pieds) ils se composent de deux parties : *sa isterrida* et *sa torrada*. Entre ces deux parties il n'y a presque jamais de lien

logique dans la signification, mais seulement dans la rime.

[8] BALLO SARDO

Danse sarde

C'est une danse typique du Centre-Sardaigne exécutée en même temps par deux instruments musicaux caractéristiques de la tradition sarde : *sa trunfa*, guimbarde, et *su sonette a bucca*, harmonica.

[9] BALLU E TRESE

(Texte de Tonino Cau)

Le rythme de danse, ainsi que la mélodie, répandus dans la région de la Barbagia, sont très anciens. Le chant raconte la plainte d'un émigré lassé de n'avoir vu, durant sa vie, que des injustices aux dépens des pauvres gens.

[10] GOSOS

Noël

Ce thème joué par le launeddas est connu dans toute la Sardaigne. Il est encore utilisé pour les louanges aux Saints au cours des fêtes religieuses de Noël et de Pâques ainsi que les lamentations funèbres et les berceuses. Il peut être exécuté avec d'autres instruments que le launeddas. Au son des instruments, dans les occasions citées, se joignent des chants.

[11] SALUDU A SOS EMIGRADOS SARDOS

Salut aux émigrés sardes (Peppino Marotto)

C'est un chant composé en *undighinas*, chanté sur le mode "à poésie", c'est-à-dire comme chantant encore aujourd'hui les poètes-improvisateurs dans toute la Sardaigne, en se servant — parce qu'il est le plus complet et le mieux adapté — du dialecte *logudorese*. Ce chant commence

par le salut offert par le poète aux émigrés, auxquels, ensuite, dans le reste du texte, il raconte les tristes nouvelles de la Sardaigne : crise, chômage, caisse pour l'intégration, pollution... Le chant se termine par l'invitation à la mobilisation et à l'unité, seules armes pour vaincre ces dramatiques conditions.

12 BALLO SARDO

Danse sarde

Danse très caractéristique, jouée par le launeddas, répandue surtout dans le Campidano.

TONINO CAU

"A TENORES" SINGING

A very old form of singing of pastoral origin, which is known and has been developed particularly in the Barbagia and neighbouring regions. It is supposed that it arose from the reproduction of the most characteristic sounds of the Sardinian countryside (bleating, lowing, calls, cattle bells, etc.). *Su tenore* usually requires four singers: *sa oghe* (leader), *sa contra* (counter voice), *su basu* (bass) and *sa mesuoghe* (middle voice). When the soloist, *sa oghe*, has finished his exposition of the text, the last three voices enter, singing vocables rather than words. This singing is still very much rooted in the pastoral world of central Sardinia. Undanceable rhythms (*a sa seria*, *a mutos*, *a boghelonga*, *gosos* etc.) but also danceable ones (*a ballu tundu*, *passu torrau*, *ballu e trese*, *lestre* etc.) may be performed, and in olden days *su tenore* even replaced musical instruments. Thus, instead of dancing to the sound of the instruments, people would dance around *su tenore*.

The improviser-poets, who are still very popular in Sardinia, also use *su tenore*. Even the illiterate understand the poetry of these songs; they thus learn and become aware of certain problems that mass media either do not manage to put over, or distort.

A tenores singing, too, can and must be an instrument for propagating not only the valuable songs of the past but also texts about the dramatic problems of the modern day and age.

THE LAUNEDDAS

The *launeddas*, a triple clarinet producing a

sound similar to that of the bagpipe, is a very old instrument, typical of Sardinia. It used to be widespread throughout the island, but nowadays it is found particularly in the southern part of the island (Campidano di Cagliari and Oristano). It consists of three reed pipes (the longest one, the *tumba*, provides the bass drone, while the two others play the melody: the *mancosa manna* (medium-sized reed) gives the middle register, and the *mancosedda* (smallest) plays the highest notes. The musician thus simultaneously plays two parts, a third and a sixth above the drone. The launeddas is an idioglot clarinet (i. e. it has reeds that are cut out of the body of the instrument) and the player holds all three reeds in his mouth at once.

* *
*

1 BALLU TUNDU NEONELESU

Neonelesu round dance (F.I. Mannu)

This song, to a dance rhythm, is taken from the "Hymn of the Sardinian patriot to the landowner", composed in 1794 by F.I. Mannu di Ozieri. Hymn in protest against the abuses and injustices of the feudal system that was then prevalent in Sardinia.

2 PER LA MORTE DE GUIDO ROSSA

For the death of Guido Rossa (Peppino Marotto)

A forceful "sonnet" composed after the assassination of the worker Guido Rossa. Killed because he denounced a terrorist who had infiltrated his factory. The hand that armed the killers, says the song, is the same as the one that killed Moro Alessandrini. This umpteenth crime shows exact-

ly what the terrorists are up to: their aim is to destroy democracy. But people now realize what is going on, as was shown by the impressive turnout at Rossa's funeral.

3 NATALE

Christmas

This tune is typical of Christmas celebrations; it is played on the launeddas.

4 BALLO SARDO

Sardinian dance

A round dance played on the jew's harp and accompanied by the voice of the singer. Very typical of central Sardinia.

5 SA NINNIA

(Peppino Marotto)

An ancient *a gosos* in which, unlike the other themes, the chorus repeats the refrain, which introduces the voice at regular intervals. It is a lullaby, but without any of the fantastic wishes a mother might express for her son to become this or that...

6 BALLO SARDO

Sardinian dance

Another typically Sardinian dance played on the launeddas.

7 MUTOS

The *mutos* (basic genre of Sardinian song) are used with several instruments, particularly for serenades. These *mutos* also refer to reality. Metrically (they are generally based on seven-syllable lines) they are in two parts: *sa isterrida* and *sa torrada*. There is almost never a logical link in meaning between these two parts; they are



connected by rhyme.

8 BALLO SARDO

Sardinian dance

A typical dance of central Sardinia performed together by two musical instruments that are characteristic of Sardinian tradition: *sa trunfa*, the jew's harp, and *su sonette a bucca*, the harmonica.

9 BALLU E TRESE

(Words by Tonino Cau)

Both the dance rhythm and the melody, which are widespread in the Barbagia region, are very old. This song is the lament of an emigré who is tired of seeing, all his life long, only injustices at the expense of poor people.

10 GOSOS

Noël

This theme, played on the launeddas, is well-known throughout Sardinia. It is still used in praise of the saints during the religious feasts of Christmas and Easter, and also for funeral laments and lullabies. It may be played on other instruments than the launeddas. On the occasions mentioned, the instruments are joined by singing.

11 SALUDU A SOS EMIGRADOS SARDOS

A salute to Sardinian emigrants (Peppino Marotto)

A song composed of *undighinas*, sung in the "poetic" mode, i.e. as the poet-improvisers all over Sardinia still sing today, using the *logudorese* dialect (the most complete and the most suitable). In this song, the poet first of all greets the emigrants, then, in the rest of the text, he tells

them the sad news of Sardinia: the crisis, unemployment, pollution and so on. The song ends with an invitation to mobilisation and unity, which are the only arms capable of overcoming these dramatic conditions.

12 BALLO SARDO

Sardinian dance

A very typical dance, played on the launeddas, is particularly widespread in the Campidano.

TONINO CAU

Translation: Mary Pardoe



LES INTERPRÈTES

LE CHŒUR DE NEONELI

Le chœur "Culture populaire de Neoneli" (un pays de mille habitants aux confins de la province de Nùoro), animé et dirigé par Tonino Cau, est né en 1976. Après s'être appuyé sur le thème mélodique qui désormais disparaissait de l'expression populaire, après avoir retrouvé des textes du passé qui n'étaient pas toujours mis en valeur, ce groupe composite de jeunes décide de porter sur la place également les problèmes d'aujourd'hui. C'est pourquoi ils chantent des textes, qu'en partie ils composent eux-mêmes, qui parlent du chômage, de l'émigration, du terrorisme, de la pollution et ainsi de suite. Ces chanteurs-poètes poursuivent un travail qui allie les éléments traditionnels à une orientation contemporaine.

PEPPINO MAROTTO

C'est un poète populaire très connu et apprécié, d'Orgosolo. Il écrit surtout des chants de protestation. Il accompagne le chœur de Neoneli, et constitue "l'âme contemporaine" du groupe.

Photos : Djamel Fares (6^e Festival des Arts Traditionnels)

THE INTERPRETERS

THE CHOIR OF NEONELI

The folk choir of Neoneli (a village of a thousand inhabitants on the borders of the Nùoro province), led and directed by Tonino Cau, was born in 1976. The melodic theme was disappearing from popular expression and texts from the past were not always given the prominence they deserved; after reviving both, this composite group of young musicians decided to deal with contemporary problems as well. This is why they sing texts, partly composed themselves, about unemployment, emigration, terrorism, pollution, and so on. The work of these poets-cum-singers thus combines traditional elements with a modern orientation.

PEPPINO MAROTTO

Peppino Marotto is a very well-known and much loved popular poet. Above all, he writes protest songs. He accompanies the choir of Neoneli and is the "contemporary soul" of the group.